

Raid Fraternité - Le sport comme vecteur de solidarité et de communion

ORCINES - Le mardi 28 mai, de 9h à 15h, l'équipe pastorale sport du diocèse de Clermont organise son 14^e Raid Fraternité au complexe sportif d'Orcines. Des lycéens et des collégiens du département viendront s'y affronter en pratiquant les valeurs du sport inspirés de la foi catholique.

Quatre cents collégiens et une cinquantaine de lycéens provenant du collège Sainte-Marie de Riom, de l'ensemble scolaire Sainte-Thècle de Chamalières ou du collège Saint-Pierre de Courpière et de six autres établissements catholiques puydômains ont rendez-vous à Orcines, le mardi 28 mai. Le complexe sportif de la commune sera en effet le théâtre d'un rassemblement d'envergure où la solidarité et l'entraide prendront le pas sur la rivalité et l'esprit de compétition.

« Les élèves attendent cet événement avec impatience », certifie le Père Pascal Girard, qui a vu plusieurs générations de jeunes participer à cette sortie printanière.

Un événement récurrent au niveau de la paroisse

Depuis 2009, cet ecclésiastique au physique de culturiste - ancien champion de développé couché - est le grand ordonnateur du Raid Frater-

nit, géré par l'équipe pastorale sport du diocèse de Clermont - qu'il a lui-même contribué à créer - après une requête du conseil épiscopal du diocèse de Clermont, en avril 2005. Le Raid Fraternité a ainsi vu le jour en avril 2009, et avait alors rassemblé pour l'occasion 180 jeunes. Une initiative dont émergera en 2013, le 1^{er} Pèlerinage VTT en Puy-de-Dôme où, pendant cinq jours, une centaine de jeunes pédalent en direction d'un sanctuaire marial ou d'une cathédrale. Cette année, il se déroulera d'Ennezat à Chapdes-Beaufort.

Les JO en modèle

« L'important c'est de participer ». La célèbre citation de Pierre de Coubertin prend tout son sens dans cette manifestation. D'autant plus que cette année, Jeux olympiques de Paris obligent, le thème de cette grande messe du sport tourne autour des olympiades - Tous des champions ! - rappelant qu'il n'y a pas que les sportifs de haut niveau qui peuvent être des champions, chacun peut l'être à sa propre échelle. « Le but est d'essayer de donner le meilleur de soi-même », résume l'homme d'Église.

Comme un autre clin d'œil aux JO, le Raid Fraternité se compose principalement de sports en plein air tels que le kin ball (sport collectif qui se joue avec un gros ballon sur terrain carré), le golf, le laser run (compétition multisports combinant course à pied et tir au pistolet laser), le rugby, le baseball mais aussi des ateliers spiri-



Les activités font la part belle aux sports collectifs - © Église et Sport.

tuels (chansons, témoignages) et de réflexions autour des valeurs sportives.

Après une cérémonie d'ouverture toute olympique, empreinte de solennité, où un élève prête serment sur une charte du raid, les participants se répartissent en équipe de sept, munis d'une feuille de route avec un ordre de passage à respecter (un parrain ou marraine sportif de haut niveau chrétien accompagne chaque troupe). En guise de conclusion, une remise des récompenses prendra place sous forme d'une prière universelle suivie par un flashmob.

Histoire de rester dans la frénésie olympique, qui secouera tout le pays d'ici peu, l'équipe pastorale sport du diocèse de Clermont va orchestrer un après-midi autour du handicap, avec la flamme olympique comme symbolique, à la basilique Saint-Amable de Riom, le samedi 15 juin. Thématique qui se poursuivra avec une veillée de prière pour la paix à Notre-Dame du Port, le jeudi 20 juin, la veille du passage de la flamme olympique à Clermont-Ferrand.

Guillaume CHAMEYRAT



Le Père Pascal Girard en compagnie des élèves - © Église et Sport.

La chronique de Gérard Crozat - L'aujourd'hui de Dieu du 19 mai

Dimanche 19 mai - Dimanche de la Pentecôte - B - Jean 15, 26-27 & 16, 12-15.

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter » (Jn 16, 12). Est-ce que Jésus ne dit pas la même chose aujourd'hui ? Sommes-nous vraiment capables de tout comprendre et de tout porter ? Avons-nous la force ou même le courage d'affronter Sa Vérité ? Certes, aujourd'hui, nous célébrons le don total de l'Esprit envoyé aux disciples encore enfermés dans leurs peurs et leur manque d'audace. Du courage, pourtant, ils en ont eu jusqu'à s'exprimer. Pierre a su le faire (cf. Ac 2, 14). Mais nous aujourd'hui ? Mais moi en ce jour : est-ce que je suis capable d'entendre tout ce que le Seigneur a à me dire ? Est-ce que je peux le porter ?

Est-ce que je peux assumer ma responsabilité pour bâtir un monde de justice et de paix ? Est-ce que je suis prêt à être plus disponible avec l'autre, surtout le plus pauvre et celui qui a besoin de parler ? Est-ce que je sais maintenant donner à l'autre l'envie de vivre totalement ? Cela fait partie des choses que le Christ veut me dire ?

Est-ce que je suis apte à recevoir ce mystère d'un Fils envoyé dans le monde non pas pour les bien-portants mais pour les malades et les pécheurs ? Pour moi en fin de compte ? L'Esprit Saint me donnera sans doute cette intelligence nécessaire pour comprendre tout le mystère de l'incarnation et de la résurrection. Il va me « guider vers sa vérité » comme le proclame le psaume 25. L'Esprit ne me dira peut-être rien de nouveau mais il me fera mesurer la profondeur des découvertes que m'a révélées le Christ. Et je comprendrai sans doute mieux comme il a assumé sa liberté parmi nous, jusqu'à la dire clairement à Marthe (Jn 11, 25), jusqu'à se taire devant Pilate (Jn 19, 9) et avoir un comportement très respectueux et jusqu'à affirmer aux chefs des prêtres : « Si je vous répondez, vous ne croirez pas » (Jn 22, 66).

Jésus n'est pas un héros qui se révèle à la fin d'une belle histoire. Il est le mystère même de l'amour de Dieu qui « a donné son fils non pas pour juger le monde mais pour que par lui le monde soit sauvé » (Jn 3, 17).

L'épisode de la Pentecôte aujourd'hui, reprenant une belle fête juive célébrant le don de la loi à Moïse, vient nous donner la folie inouïe de vouloir « porter » justement toutes ces « choses » que le Seigneur veut nous dire et cela impliquera la reconnaissance que nous vivons sur une terre encore bercée de son propre salut. C'est elle, cette terre, que nous foulons tous les jours, que nous servons et massacrons à la fois qui peut nous aider à vivre notre condition à la fois purement humaine et aussi relevée, sauvée par un amour divin que l'on a tant de mal à cerner. Parce qu'être chrétien, ce n'est pas simplement porter une croix autour du cou ou se sentir dépositaire d'une vérité que d'autres ne possèdent pas, nous nous devons d'assumer la mission que nous recevons de Dieu lui-même d'être aujourd'hui, à l'instant même « le signe [...] que nous devons faire ce qu'il aime pour témoigner qu'il est amour »^(*). C'est vrai que le Seigneur a encore beaucoup de choses à nous dire et que nous ne sommes pas en mesure de porter. Avec d'autres mots, il l'a confirmé à ses propres disciples : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (Lc 24, 44). Pour porter tout ce que le Seigneur veut nous confier et dont nous ne sommes pas encore capables, nous devons compter sur son Esprit Saint qui nous rendra beaucoup plus forts et aussi sur cette Église rassemblant tous les croyants. A présent, il faut oser.

(*) Hymne 177 du Dimanche de Pâques dans l'Office des Heures.

CARNET



- > Jacky Roddier, 81 ans
- > Jean-Claude Sartiaux, 77 ans

VARENNES-SUR-MORGE

- > Marguerite Vaillant, née Guizard, 84 ans

VERNET-LA-VARENNE

- > Denise Sarron, née Brassac, dans sa 92^e année

VERTOLAYE

- > Josette Dumahut, née Moron, 97 ans

VEYRE-MONTON

- > Bernadette Bost, 87 ans

SAUVESSENGES

- > Bernard Mairias, dans sa 65^e année

TEILHET

- > Noël Gillet, dans sa 81^e année

THIERS

- > Marie-Ginette Pirony, dans sa 98^e année
- > Robert Dozolme, 87 ans